

Conversation avec Seth Greenland

Mécanique de la chute est-il Le Bûcher des vanités de l'Amérique d'aujourd'hui?

Le *Bûcher des vanités* compte parmi mes romans préférés et il existe, en effet, certaines similitudes entre le livre de Tom Wolfe et le mien. Quant à savoir si mon roman est *Le Bûcher des vanités* d'aujourd'hui, je laisse aux lecteurs et aux critiques le soin d'en décider.

Diriez-vous que son sujet essentiel est le pouvoir?

Dans toutes les sociétés il existe une dialectique qui repose sur ceux qui exercent le pouvoir et les autres, et l'histoire sous-jacente de n'importe quelle société se reflète dans cette opposition. La question du pouvoir est incontournable quand on écrit un roman sur la société américaine contemporaine. Qu'il s'agisse d'un conflit de classes, de races, de genres ou d'un conflit politique, ceux qui ne détiennent pas le pouvoir cherchent un moyen de l'obtenir, presque toujours aux dépens de ceux qui le détiennent. Et puis, il y a les individus qui veulent simplement abattre les puissants. Un cas de figure illustré dans ce roman par la mouvance anarchiste qu'incarne le leader des étudiants radicaux. Il ne veut pas exercer le pouvoir, il veut juste détruire ceux qui le possèdent. Tous les personnages de ce roman participent à ces différentes luttes de pouvoir, de manière plus ou moins consciente.

Le racisme constitue aussi un des thèmes centraux de votre roman.

Le racisme est manifestement un des principaux fléaux de la société américaine et, malheureusement, il l'a toujours été. Quiconque connaît l'histoire de l'Amérique le sait, et l'avènement de l'ère Trump n'a fait qu'aggraver le problème. Un des thèmes essentiels de mon roman est la relation compliquée entre les communautés juive et afro-américaine.

Pouvez-vous nous en dire plus?

Au départ, il y a le fait que les Juifs sont arrivés en Amérique de leur plein gré contrairement aux Noirs. Et alors que les Juifs ont prospéré, les Noirs n'ont pas connu la même réussite. Et même si l'antisémitisme a toujours été présent dans l'histoire américaine, les Juifs, majoritairement, étaient considérés comme blancs. Il existe en Amérique des injustices systémiques racistes. Par exemple, il est plus difficile pour des Afro-Américains d'obtenir des prêts bancaires, les étudiants noirs sont souvent moins nombreux dans les écoles privées et on trouve généralement moins de médecins dans la communauté afro-américaine que dans les communautés blanches. Du fait de ces inégalités, les Noirs ont eu plus de mal à se faire une place. Au début du XX^e siècle, les Juifs étaient marginalisés eux aussi, mais après la Seconde Guerre mondiale, lorsqu'ils ont gagné leur place dans la société américaine, ils ont pris conscience de l'injustice dont étaient victimes les Noirs et ils ont mené à leurs côtés le combat en faveur des droits civiques. En ce temps-là (aujourd'hui encore) la plupart des Juifs étaient progressistes, ils

souhaitaient voir disparaître le racisme. Pourtant, après les victoires remportées par le mouvement des droits civiques, les relations entre les deux communautés se sont dégradées. Les raisons de ce phénomène sont compliquées. Des livres entiers ont été écrits sur ce sujet, mais si complexes soient les relations entre Juifs et Noirs, les uns comme les autres sont la cible des mouvements nationalistes blancs qui se développent dans le monde entier, et pour cette raison, fondamentalement, leurs intérêts coïncident.

Comment se manifeste le «politiquement correct» aux États-Unis?

La question du politiquement correct agite l'Amérique depuis des années et la tension qui en découle ne semble pas près de retomber. Des paroles que des gens prononçaient autrefois sans aucune arrière-pensée peuvent engendrer toutes sortes de problèmes aujourd'hui. Récemment, ma femme a été invitée à un repas où chacun apporte un plat différent. Elle avait choisi une salade chinoise au poulet, une simple salade verte surmontée de nouilles sautées. Les autres invités lui ont reproché d'appeler ça une «salade chinoise» affirmant que c'était du racisme. Je ne sais pas comment une salade peut être raciste. On pourrait en rire si ce n'était pas si déprimant... Il y a des Américains qui estiment même que les excès du politiquement correct ont favorisé l'élection de Trump; autrement dit, le politiquement correct peut avoir des conséquences dramatiques. Par ailleurs, il peut conduire à une sorte d'autocensure, et quand les gens n'osent plus exprimer leurs opinions, cela provoque du ressentiment. C'est un sujet complexe...

Dans tous vos romans, le moment où un événement modifie le cours de l'histoire est crucial. Est-ce que les réseaux sociaux accélèrent ce mouvement?

Comme beaucoup de gens, j'ai apprécié les réseaux sociaux tels que Facebook et Twitter quand ils sont apparus; j'y ai joyeusement participé. Mais j'en suis venu à y voir une menace potentielle pour la démocratie. L'intervention des Russes dans l'élection présidentielle américaine de 2016, à travers l'utilisation pernicieuse de Facebook, n'est qu'un exemple. L'usage que fait Trump de Twitter pour diffuser ses mensonges permanents en est un autre. Dans ce roman, c'est la première fois que je me sers de façon significative des réseaux sociaux au cours de mon récit. Quand ça commence à se gêter pour le personnage principal, ils agissent comme un accélérateur. Dans le cas de Jay Gladstone, ils jettent de l'huile sur le feu. Mark Twain a dit: «Un mensonge a le temps de parcourir la moitié du monde avant que la vérité ait pu enfiler son pantalon.»

Avec l'omniprésence des écrans dans nos vies, quel est, selon vous, l'avenir de la littérature?

Tant qu'il existera des gens intelligents sur terre, la lecture vivra.



SETH GREENLAND

Mécanique de la chute

Jeux de pouvoir, conflits raciaux, clivages simplistes et fake news pour un très grand roman d'aujourd'hui

LIANA LEVI



Seth Greenland est né à New York et a grandi à Scarsdale dans une famille de la classe moyenne supérieure (mère cadre d'entreprise, père publicitaire). Après un diplôme de lettres et de cinéma, et quelques petits boulots, il devient scénariste, auteur dramatique et publie quatre romans: *Mister Bones*, *Un patron modèle*, *Un bouddhiste en colère*, *Et les regrets aussi*. Marié depuis vingt-huit ans à une avocate convertie en professeur de méditation bouddhiste pour enfants, il a vu des corps brûler au bord du Gange, gravi la Grande Pyramide, pêché le homard et passé une nuit en prison. Quand il n'écrit pas ou ne lit pas, Seth Greenland pratique la randonnée, joue du piano, regarde des matchs de basket à la télé et essaie de méditer...

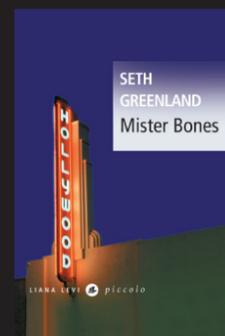


© SKG

Mécanique de la chute. Un empire financier bâti à New York par une famille juive originaire d'Europe centrale suffit-il à mettre les descendants à l'abri des tracasseries de la vie? Apparemment non, car Jay Gladstone, co-président de cette très considérable fortune immobilière, est assailli par les mêmes contrariétés quotidiennes que le commun des mortels: épouse exigeante, progéniture insupportable, obligations familiales, contraintes sociales. À celles-ci s'ajoutent les soucis liés à la gestion des biens. Propriétaire d'une équipe de basket, il lui faut aussi compter avec les coûteux caprices des joueurs, afro-américains pour la plupart, dont la super star Dag. Or les rapports entre Juifs et Noirs, aux États-Unis, sont complexes. D'autant que le problème racial empoisonne

plus généralement la société américaine, alors qu'Obama entame son second mandat. Pour mettre le feu aux poudres, il suffit qu'un policier blanc tue par mégarde un homme de couleur. Qu'une femme procureure fasse passer l'ambition avant l'éthique. Que Jay Gladstone revienne plus tôt que prévu d'un voyage d'affaires... Et tout part en vrille. Un très grand roman sur l'Amérique, ses conflits raciaux, son engouement pour les armes, ses clivages simplistes. Mais aussi sur les injonctions comportementales, le politiquement correct et les fake news qui gouvernent le monde.

Le monde sans pitié des séries made in Hollywood



«Le roman le plus drôle de l'année.»
Lire
«Un des romans les plus grinçants et les plus drôles sur l'univers impitoyable de la production télévisuelle américaine.»
Le Figaro Magazine

Un pressing pour laver l'argent sale



«Un roman hilarant.»
Télérama
«Une satire insolente.»
La Vie

Quelques agités du bocal sur fond d'élection



«Entre gag et suspense: le dosage idéal.»
ELLE
«Drôle, enlevé, sarcastique.»
Paris Match

Brooklyn pour une Love Story à l'envers



«Ce roman se dévore le cœur serré.»
Sud-Ouest Dimanche
«Une histoire émouvante, drôle et sensuelle.»
Libération



© DR

Parution septembre 2019

Collection « Littérature étrangère »
traduit de l'anglais (États-Unis) par Jean Esch

672 pages. 24 euros
ISBN 979-10-349-0170-8

Éditions Liana Levi
1, place Paul Painlevé, 75005 Paris
Tél.: 01 44 32 19 30
editions@lianalevi.fr
www.lianalevi.fr

Presse: Amélie Dor
Librairies, Salons: Élodie Pajot

« Son intrigue est magistrale. »
The Los Angeles Review of Books